

BULLETIN DU CHEF NATIONAL

DE L'ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS



MARS 2016

PARTICIPATION DU CHEF NATIONAL À LA RENCONTRE DES PREMIERS MINISTRES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



Le Chef national Perry Bellegarde, accompagné de Natan Obed, président de l'ITK, et de Clément Chartier, président du RNM, s'exprime durant la conférence de presse qui a suivi la réunion des dirigeants nationaux autochtones et des premiers ministres.

Le Chef national de l'APN, Perry Bellegarde, a participé à la rencontre des premiers ministres (RPM) sur les changements climatiques, tout comme les dirigeants des organisations nationales autochtones (Ralliement national des Métis et Inuit Tapiriit Kanatami), qui s'est tenue le 2 mars à Vancouver (C.-B.). Depuis la RPM à Kelowna, en Colombie-Britannique (2005), c'est la première fois que des dirigeants autochtones se réunissent avec les premiers ministres (dirigeants provinciaux et territoriaux, premier ministre et membres du Cabinet).

Les changements climatiques constituent une question urgente pour les Premières Nations, dont les populations et les territoires sont les premiers à ressentir les conséquences de ce phénomène. Le Chef national maintient que les Premières Nations doivent être pleinement incluses dans la conception et la mise en œuvre d'une stratégie nationale qui respecte les droits des Premières Nations. Les 29 février et 1^{er} mars, il a tenu une réunion des aînés, des dirigeants et des

experts des Premières Nations pour confirmer l'orientation et la stratégie à présenter à la rencontre des premiers ministres. Les participants ont fait valoir énergiquement, souvent avec passion, leurs droits et leurs responsabilités concernant la protection des terres et des eaux.

Le Chef national s'est présenté à la RPM accompagné d'une délégation tournante de représentants dans le but d'assurer une participation optimale des Premières Nations. La délégation de l'APN comprenait, entre autres personnalités, Sheila North Wilson, Grand Chef de MKO, Judy Wilson, Chef de la bande indienne de Neskolinth, et Allan Adam, Chef de la Première Nation d'Athabasca Chipewyan. Le message était clair : la pleine inclusion des Premières Nations et le respect des droits des Premières Nations et des principes de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

La RPM a abouti à la « Déclaration de Vancouver », qui reconnaît les droits ancestraux, les connaissances traditionnelles et la nécessité de faire participer les peuples autochtones. Des groupes de travail sont en train d'être mis sur pied pour étudier les domaines suivants : les technologies propres, l'innovation et l'emploi; les mécanismes de tarification du carbone; les possibilités particulières d'atténuation; l'adaptation et la résistance aux conséquences des changements climatiques. Les peuples autochtones seront représentés dans chaque groupe. Les groupes présenteront leurs rapports d'ici septembre 2016, et des recommandations seront communiquées aux premiers ministres d'ici octobre 2016. Les peuples autochtones participeront à ce travail.

ASSEMBLÉE DES
PREMIÈRES NATIONS
55, RUE METCALFE
BUREAU 1600
OTTAWA (ONTARIO)
K1P 6L5



ASSEMBLY OF FIRST NATIONS/
ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES
NATIONS



@AFN_UPDATES
@AFN_COMMS

TRAVAILLER ENSEMBLE
À L'ÉRADICATION DE LA
VIOLENCE
p2

FORUM NATIONAL
DES DIRECTEURS DE
L'ÉDUCATION DES
PREMIÈRES NATIONS - LE
TOUT PREMIER DU GENRE
p3

LA NATION DE TSUU T'INA
HONORE LE PREMIER
MINISTRE ET LE CHEF
NATIONAL
p4

CONFÉRENCE NATIONALE
2016 DE L'AAFA
p4

TRAVAILLER ENSEMBLE À L'ÉRADICATION DE LA VIOLENCE



Des dirigeants et des membres de communautés autochtones, les premiers ministres et des ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux ont participé à la deuxième table ronde nationale sur les femmes et jeunes filles autochtones disparues ou assassinées, le 26 février 2016.

La survivante Rinelle Harper, des membres des familles de femmes autochtones disparues ou assassinées, le Chef national Bellegarde, Shane Gottfriedson, Chef régional de l'APN pour la Colombie-Britannique, Therese Villeneuve, présidente du Conseil des femmes de l'APN, et d'autres dirigeantes faisaient partie de la délégation de l'APN qui a participé à la deuxième table ronde nationale sur les femmes et jeunes filles autochtones disparues ou assassinées, qui a eu lieu le 26 février 2016 à Winnipeg.

Le groupe représentant l'APN a participé à une discussion franche avec les premiers ministres et des ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux, dont ceux qui dirigent l'Enquête nationale sur les femmes et jeunes filles autochtones disparues ou assassinées. La discussion a porté sur la nécessité de mener une action continue et coordonnée avant et pendant l'Enquête nationale et d'assurer immédiatement une vigilance absolue sur le terrain.

Les participants à la table ronde se sont entendus sur 20 mesures prioritaires dans les domaines suivants : prévention et sensibilisation; sécurité communautaire; services de police et mesures de justice culturellement adaptés.

Dans une déclaration commune de tous les participants, le Chef national Bellegarde a indiqué :

« Les engagements pris aujourd'hui par les représentants du gouvernement sont les bienvenus mais ils doivent surtout se traduire par des mesures sur le terrain. Les mots doivent être suivis d'actes. Nous continuerons d'exercer une pression à tous les niveaux afin d'obtenir des mesures qui garantissent la sécurité des femmes, des jeunes filles et des familles autochtones. »

« Les efforts destinés à prévenir et à combattre la violence contre les femmes et jeunes filles autochtones ne commencent pas et ne devraient pas se terminer avec l'enquête nationale », de déclarer le Chef régional Shane Gottfriedson. « L'engagement pris aujourd'hui est un exemple d'engagement politique. Maintenant, nous devons assister à la mise en œuvre de cet engagement. Nous ne voulons pas attendre la fin de l'enquête pour constater des résultats sur le terrain. Nous pouvons dès maintenant déployer certains efforts pour mieux assurer la sécurité des personnes les plus vulnérables. »

Pour obtenir plus de renseignements sur les résultats et les domaines d'action prioritaires pour prévenir et combattre la violence à l'encontre des femmes et jeunes filles autochtones, veuillez consulter www.afn.ca ou directement <https://news.ontario.ca/opo/fr/2016/02/resultats-et-domaines-daction-prioritaires-pour-prevenir-et-combattre-la-violence-a-lencontre-des-fe-1.html>.

FORUM NATIONAL DES DIRECTEURS DE L'ÉDUCATION DES PREMIÈRES NATIONS - LE TOUT PREMIER DU GENRE

Plus de 700 personnes, y compris les directeurs de l'éducation des Premières Nations de l'ensemble du pays, d'autres experts et des représentants du gouvernement fédéral, ont participé au Forum national des directeurs de l'éducation des Premières Nations, qui s'est tenu à Ottawa les 23 et 24 février 2016.

Le Forum a permis aux participants d'échanger des pratiques d'enseignement efficaces et de suggérer des idées quant à la façon de combler l'écart qui existe entre les Premières Nations et les Canadiens dans le domaine de l'éducation. Il a aussi permis de sensibiliser les participants au travail accompli pour obtenir le contrôle par les Premières Nations de l'éducation des Premières Nations.

Le Chef national Bellegarde a ouvert le Forum en encourageant les participants à étudier les questions liées à l'éducation, à en débattre et à trouver collectivement des solutions pour relever les défis auxquels sont confrontés les apprenants, les enseignants, les chefs d'établissements et les directeurs de l'éducation des Premières Nations. L'éducation est essentielle à la réussite des enfants et il est important de leur fournir un milieu d'apprentissage sécuritaire, accueillant et culturellement adapté qui stimule l'acquisition de connaissances et de compétences, la créativité et l'expression culturelle.

Dans son discours devant les délégués, Bobby Cameron, Chef régional de la Saskatchewan et titulaire du portefeuille de l'éducation, a souligné l'importance du travail à accomplir.

L'APN travaille d'arrache-pied pour définir une voie à suivre commune pour les prochaines années afin que les enfants des Premières Nations aient accès à une éducation de grande qualité et culturellement appropriée. Les efforts de défense d'intérêts sont toujours fondés sur le principe du contrôle par les Premières Nations de l'éducation des Premières Nations. Les enfants des Premières Nations méritent, comme tout autre enfant au Canada, d'avoir les mêmes possibilités d'exploiter pleinement leur potentiel. Les Premières Nations sont tout à fait en droit de s'attendre à recevoir un financement prévisible et durable qui permette à leurs communautés de planifier au-delà de l'année suivante et de verser des salaires aux enseignants, cela afin que leurs écoles et leurs élèves puissent se hisser au même niveau que le reste du pays, sinon le dépasser. Tout nouveau cadre financier doit soutenir les efforts investis dans le renforcement des programmes culturels et linguistiques des écoles.

L'honorable Dre Carolyn Bennett, ministre fédérale des Affaires autochtones et du Nord Canada, a aussi prononcé un discours lors du Forum.

L'ÉDUCATION EST ESSENTIELLE À LA RÉUSSITE DES ENFANTS ET IL EST IMPORTANT DE LEUR FOURNIR UN MILIEU D'APPRENTISSAGE SÉCURITAIRE, ACCUEILLANT ET CULTURELLEMENT ADAPTÉ QUI STIMULE L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES ET DE COMPÉTENCES, LA CRÉATIVITÉ ET L'EXPRESSION CULTURELLE.

LA NATION DE TSUU T'INA HONORE LE PREMIER MINISTRE ET LE CHEF NATIONAL



Références photographiques : Adam Scotti

Le 4 mars 2016, la nation de Tsuu T'ina a honoré le premier ministre Justin Trudeau et le Chef national Perry Bellegarde pour leur engagement à l'égard des questions autochtones dans le cadre d'une cérémonie de remise de coiffes traditionnelles. Chacun des deux dirigeants s'est vu remettre une coiffe traditionnelle qui symbolise l'accomplissement, le

respect, le courage et la consolidation de la paix. Ils ont aussi reçu un nom autochtone : le premier ministre Trudeau a été nommé Gumistiyi, qui signifie « Celui qui continue d'essayer », et le Chef national Bellegarde a reçu le nom de Xani-tii Sido?i, qui se traduit par « Bison assis ».

CONFÉRENCE NATIONALE 2016 DE L'AAFA

Le 17 février 2016, le Chef national Bellegarde a prononcé un discours à la Conférence nationale 2016 de l'Association des agents financiers autochtones du Canada, à Montréal.

Le Chef national a souligné l'importance de l'AAFA en tant qu'organisation de premier plan qui s'emploie à combler l'écart.

« Le travail accompli jusqu'à ce jour par l'AAFA est remarquable. Vous contribuez à des améliorations notables. L'été dernier, l'APN a produit le document « Éliminer l'écart ». Celui-ci décrit les priorités des Premières Nations qui lanceront vraiment le processus visant à éliminer l'écart en matière de qualité de vie qui existe entre les Premières Nations et le Canada. »

« Nous devons supprimer la limite de 2 % appliquée sur toute augmentation du financement annuel et nous orienter vers un financement suffisant, prévisible et soutenu pour les communautés des Premières Nations. Nulle autre décision que celle de supprimer la limite de 2 % ne pourra nous

aider aussi rapidement à combler l'écart. Nous devons remplacer le système de financement actuel, basé sur des ententes de contribution, par des mécanismes de transfert intergouvernementaux adéquats. Nous avons aussi besoin d'investissements importants dans nos infrastructures, notre approvisionnement en eau potable, notre éducation, notre santé et notre bien-être. Nous avons aussi obtenu la promesse que les 94 appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation allaient être suivis de mesures. Celles-ci comprennent la mise en œuvre de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. »

« Un grand changement est à notre portée. C'est pour obtenir ce changement que nous travaillons d'arrache-pied depuis si longtemps. Nous savons que nos deux organisations ont le droit de non seulement demander un changement transformateur mais aussi de l'exiger. Nous devons agir comme des leaders qui montrent l'exemple – en façonnant nous-mêmes ce changement. »